

**Le Cahier écrit par Christian en 1961-1963**  
(5 cahiers de lycéen rescapés de plusieurs déménagements)

*5 octobre 1961-31 octobre 1963, Christian est au collège de Provence*, il se met à la rédaction d'un cahier à l'instigation de son professeur de Français-Latin-Grec, monsieur Souvignet (Soussou, comme dit François Régis qui l'a eu quelques années avant lui), apprendre à écrire, c'est en forgeant qu'on devient forgeron a-t-il dit, très appliqué il le rédige le soir vers 22h30, à la relecture ce sera à la fois ennuyeux et riche d'anecdotes, autour de ses amis, François de Muizon, Jean-Michel Hadjoannou venu faire du Solex et de la mobylette, Jacques Alliez avec sa mobylette, Jean-Pierre Tarrazi, Gérard Berg, Clive Flanagan, Michel Fine, Nicolas et Colette Crassous, Gérard Michel de Chabanne, Bernard Jauffret - ils viennent faire du tennis, du ping-pong, et après le solex, la mobylette bleue, puis beige - le grand luxe -, jouer au Mille Bornes ou regarder la TV le jeudi après-midi et le week-end, Daniel Hardouin, Jean Barkhausen, Bruno Ravanas, Pierre Léoni, Hubert Liandier, Saywell, Harent, Michel Damaz (aux idées bien différentes des siennes souligne Christian), Thierry de Vignet, au début 1963 s'ajoutent Girardot et Gérard Berg ; beaucoup d'amis passent chez Christian à l'Armande, il est content quand il se fait inviter, comme chez Barkhausen, parfois, avec d'autres copains ; le labo de chimie installé par François-Régis dans la buanderie de l'Armande occupe aussi beaucoup Christian qui achète des produits chimiques et des instruments divers (pipettes, etc.) chez Lieutier, cours Lieutaud, les amis s'y intéressent aussi ; il y a les autres professeurs, la prof d'Anglais, Mme Pécou (la Miss), qui se fait chahuter elle répond sans souciller à toutes les questions idiotes, un jour de février 1962 elle colle toute la classe pour une heure ; les pluies drues qui le trempent jusqu'aux os ; Souvignet (qui est rasoir au possible avec ses interrogations écrites sur les verbes contractés en grec, il donne des punitions à cause des verbes grecs, les versions latines et les compositions de Français), nous ne cessons d'avoir des mauvaises notes, et Christian le premier, en thème latin et versions grecques, mais aussi en français, mais parfois il est content de son trimestre ; la photo de classe permet à Souvignet, mais aussi aux deux pères préfets, des études et de discipline, Lesavre et Juès, de prendre une place ; les notes des compositions sont plus ou moins bonnes ; M. Michel est prof d'histoire et géo ; l'instruction religieuse est faite par le père Charon ; il fait un exposé sur le lyrisme de Pindare, Souvignet lui dit qu'il ne sait pas très bien s'exprimer ; Christian est responsable de classe, il a droit à un apéritif avec le recteur en fin de fin de trimestre en décembre 1961 ; Christian se couche entre 22h30 et 23h ; les notes s'améliorent peu à peu, mais les mauvaises notes font mal ; le 1<sup>er</sup> février 1962 il a 16 ans, il fait très froid à Marseille, moins 2°, moins 3° la matin à 7h, quand il faut prendre la mobylette ou le solex, il a fait froid pour aller à la messe, il y a quand même sport, il y a 3 sujets sur Boileau (sa morale, une lettre que La Fontaine lui écrit et le génie de Boileau, Christian a pris le dernier, Soussou ne sera pas très content des résultats « vous ne savez pas réfléchir » mais pour finir il remonte les notes de tous ; en classe Christian est souvent interrogé ; en février 1962 une journée de grève et de manifestations permet une journée de congé bienvenue ; les difficultés avec la mobylette obligent à des réparations et des retours à pied ; il y a aussi le professeur de sport M. Rieder en 1962, Christian améliore ses performances au monter à la corde ; en mars 1962 la neige sur Marseille rend la ville féérique mais c'est plus difficile de se rendre au collège ; en décembre 1962 Christian tente d'apprendre les Stances à Du Perier de Malherbe ; gâteau des rois des Huma I avec vin et gâteaux puis avec toutes la classe (avec les professeurs Michel, Musset, Charon et Ficot) ; en mars 192 Christian note ses performances saut 1m30, 50 mètres 9s 5/10<sup>ème</sup>,

grimper 6m en 17s 4/10<sup>ème</sup> ; lorsque les rapatriés arrivent en masse, il y a un roulement au collège pour accueillir à l'Arbois ceux qui arrivent à Marignane (Christian y va une fois) ; avec la classe visite de la manufacture de cigarettes de la SEITA à la Belle de Mai ; pour les fêtes de classe des Huma II du 8 juin présentation de fragments des pièces de Marcel Pagnol et de Knock de Jules Romain, entrecoupés de petits jeux et d'un buffet, très réussie, les Huma III réalisent aussi une belle fête, conclue par une conférence d'Eric de Bouillé sur l'Autolatinisation (imitant de Gaulle sur l'autodétermination) ; la fête des Jeux annuelle est annulée car le professeur de gym Rieder a été « remercié », le père Bonnet qui dirigeait les jeux du petit Collège n'est pas disponible et le père Mauric (qui a la fonction de père ministre) est occupé à Jausiers pour la maison d'accueil des rapatriés, la fête est remplacée par un gala cinématographique qui aura lieu après les examens écrits ; Christian termine l'année de seconde (Huma), il est admis dans la classe supérieure « excellente année, avec quelques points faibles », avec 3 prix (dont le prix de sagesse décerné par les élèves) et 3 accessit, il repart avec 3 livres, il apprend que Gérard Berg et Pierry ne sont pas admis dans la classe supérieure ; l'année se termine par des examens oraux, Christian obtient la moyenne et s'en satisfait, puis une baignade sur la route des Goudes, au Tamaris (avec Hardouin, Barkhausen, Berg et aussi de Muizon qui ne s'est pas encore baigné) ; Claude Poirié, garçon frêle, est mort, une messe est célébrée pour lui ; après les examens oraux de fin de seconde, beaucoup d'amis viennent à l'Armande, après un pique-nique, tennis, volley, ping-pong, sont-là Vlasto, Couillet, Tarrazi, Hardouin, Barkhausen, de Muizon, Ravanas, abeille, Benoit, Flanagan, Berg et d'autres, on part en mobylette, la mienne a un pneu qui éclate en la faisant trop gonfler, finalement bain à 23h à la pointe-Rouge avec Hardouin, « il me raccompagne à minuit, mais il crève lui aussi, il me faut une demi-heure pour rentrer à la maison en trainant la mobylette » ; puis bain organisé avec Hadjouanou, Damaz, Berg, Tarrazi et Barkhausen, on rencontre Defossez et Pavlovky (qui s'était déguisé en marquis sous Louis XIV lors d'un bal de masqué de mardi gras à l'Armande) ils terminent leur 3<sup>ème</sup> à La Seyne ; Barkhausen, Ravanas et Christian vont à Aix en mobylette pour assister à l'étape du Tour de France (Rudy Altig, Plankaert, etc.), trop de caravanes publicitaires (en une heure Christian revient à l'Armande) ; pizza aux Goudes, avec Hadjouanou, Damaz, Tarazzi, Barkhausen et Drujon ; François de Muizon très bon footballeur a un grave accident de mobylette en 1961, il subit une opération de 8h, Christian va lui rendre visite à la clinique Juge, il a déjà eu accidents et opérations, sa mère le veille presque toute la journée ; en novembre 1961 François de Muizon n'arrive toujours pas à marcher ; en février 1962 il est contraint de rester à domicile, il s'ennuie, il lit beaucoup, il est content de recevoir la visite de Christian ; en mars 1962 il peut enfin sortir de chez lui, le rétablissement au travail lui est pénible, il a beaucoup perdu de cours, il essaie de reprendre les math ; fin décembre 196 François a un nouvel accident, lors d'une promenade dans le bois son genou a claqué (le fil métallique qu'il dans le genou s'est cassé, on devait l'enlever ces jours-ci) on avait rééduqué un genou qui n'était pas bien rétabli, on lui fait une perfusion avant de l'opérer à la clinique Juge, il ne pourra recommencer les cours qu'au 3<sup>ème</sup> trimestre

***La vie spirituelle et les activités*** ; Les activités sont nombreuses, en particulier les réunions de JEC (jeunesse étudiante chrétienne) et le patronage Saint-Gabriel où il y a 50 garçons de 5 à 12 ans avec Bruno Ravanas, de Chabannes, Tarrazi, Alliez, etc. pour des sorties, des jeux de ballon ou des projections de films, visite de l'abbaye de Saint-Victor, visite des huileries Rocca, visite du port de Marseille, balade dans la chaîne de

l'étoile jusqu'à l'antenne TV, Michel Navarro qui est novice chez les jésuites vient aider les curés du quartier, suivant les semaines il y a plus ou moins de jeunes du quartier, mais c'est pareil du côté des moniteurs, pour les uns le froid joue un rôle, pour les autres les disponibilités ; il y a aussi l'équitation (aux Pennes Mirabeau en particulier, chez Mr Irch, où il se rend en mobylette), la lecture du journal Tintin qu'il reçoit par abonnement, mais qu'il commence à trouver moins intéressant, même s'il apprécie les faits d'actualité, les récits d'espionnages et les reportages ; recollection à la Sainte-Baume ; un jour Christian reçoit la visite de Claude Hintzy qu'il connaît grâce au réveillon de Noël ; en juillet 1961 Christian a participé à un camp volant en Corse avec la JEC de Marseille de divers collègues et lycées, emmenés par le père Charron, aumônier fédéral, il a duré 15 jours « un des meilleurs camps que j'ai fait note-t-il » Ajaccio, Cargèse, Piana, les Calanques, les forêts d'Aitone et de Valdoniello séparées par le col de Vergio à 464m, Calacuccia, Corte, puis en petit train jusqu'à Bastia, après le camp le voyage familial a été en Espagne ; ; en janvier 1962 le père Charon a proposé à Christian d'intégrer le groupe Vie Chrétienne, le groupe consiste en une méditation, puis partage, puis le groupe Vie Chrétienne a une nouvelle recrue composé de Marc Abeille et Christian, en la personne de Daniel Hardouin, méditations chaque jour (sauf les jours de messe), vient en février 1962 le principe d'aller à la messe tous les jours (« nous sommes 4 dans la division » à faire cela, avec la difficulté « d'affronter les regards de l'étude »), les examens de conscience, Michel Lombard fait un topo sur l'utilité de la lecture spirituelle, en novembre 1962 méditation et partage consiste à dire aux autres de quelle manière on a observé les obligations, l'une de ces méditations porte sur l'humilité et la pauvreté du Christ, lors du carême 1962 on décide de se priver plus souvent, en avril 1962 il y a la préparation du voyage à Chartres à Pâques, avec messe tous les jours en cette période de carême, pour Chartes voyage en train couchette pour Paris (Christian ne dort pas bien) puis train jusqu'à Igny, « jeudi et vendredi sont des journées formidablement sympathiques », on est un peu plus d'une centaine venant de nombreuses villes, issus des collègues de jésuites, divisés en commission de douze, de 16 à 19 ans, de seconde à terminale, samedi pèlerinage, marche de 11 km, pique-nique, puis 9 km, en chantant des chapelets entiers, arrivés à Chartres, le pèlerinage des filles parti la veille nous rejoint, il y a 6 consécutions à Marie de garçons et de filles, et quelques engagements temporaires, train pour Paris le soir ; la dernière réunion Vie Chrétienne de l'années scolaire remplit de résolution les vacances (3 messes par semaine, une méditation par jour, examen de conscience le plus souvent possible, examen de conscience général le vendredi qui remplace la réunion hebdomadaire, confession tous les 15 jours, etc.), ce ne sera pas bien respecté, un petit livre écrit par un jésuite propose des citations pour les méditations (La science est un voile, levez-le, voyez ! Cherchez la beauté ! de Rodin, Je suis un mendiant, le mendiant de l'absolu de Ernest Hello) ; les réunions JEC sont l'occasion de réévaluer tout ce qu'il y a à faire (les messes, y assister plus souvent, mieux les préparer, communier plus souvent), lors d'une réunion en mars 1962 discussion sur la violence (OAS et FLN servant de trame) ; en février 1962 se tient une réunion JEC des classes du collège (Philo-Math, Rhéto, Huma), bilan, projet de journée aux Saintes-Maries de la Mer, au Ranch Ricard, plus de 50 personnes, le car est plein (messe, pique-nique, visite du ranch), au retour Christian marche du rond-point jusqu'à la maison, il y a aussi les retraites du samedi soir au dimanche soir, comme celle chez les sœurs du Roucas-Blanc (repas, silence, prière, méditation, dans des chambres impeccables) ; réunion JEC pour les 2 classes Huma 1 et 2 (révision de vie sur la sortie au ranch Ricard, discussion sur l'animation des récréations qui manquent d'entrain) ; en seconde (Huma) la réunion JEC du 6 janvier 1962 me fait

comprendre que je n'ai pas assez d'initiative en tant que responsable de classe, je ne suis pas assez énergique et n'ai pas assez d'opinions ; en avril réunion de révision de vie générale « chacun dit ce qu'il a à dire sur chacun, c'est formidable et ça profite à tous » ; en novembre 1962 la réunion JEC porte sur le copiage et la nécessité de faire des efforts pour ne plus copier sur les voisins lors des interrogations et des devoirs, une autre réunion porte sur la possibilité du travail à plusieurs pour apprendre les leçons et faire des préparations pour s'entraider ; en janvier 1962 en préparation au concile cérémonie d'intronisation de la Vierge de Vladimir dans la chapelle du collège, puis Christian va écouter la conférence d'un prêtre anglican secrétaire pour le concile sur la question du rapprochement entre les chrétiens ; 21 mars 1962 Christian note « il est difficile de tenir la messe tous les matins bien qu'on s'y habitue » il se lève tôt pour aller en mobylette au collège, parfois très tôt « demain c'est à 7h15 » ; le 2 août c'est travail au bureau de Xavier pour continuer à gagner un peu d'argent et coiffeur pour en finir avec la raie au milieu « qui donne un aspect de gosse » et le lendemain messe très tôt ; le voyage vers l'Angleterre c'est Marseille-Paris en train de nuit avec Jean et Françoise Barkhausen ; en août, la famille passe le mois d'août 1962 en Espagne, Christian est en Angleterre, avec l'organisation Turgis, à Surbiton, là un nouveau journal sera à remplir fourni par les organisateurs il aura pour titre « A good companion » qui Christian gardera en souvenir

*La famille et Notre-Dame de Vie* tiennent une place importante (Papa au Rosaire de Lourdes comme brancardier, tante Mithé venue à Marseille, Geneviève qui va à l'école d'institutrice spécialisée de Peynier, Hélène qui hésite à entrer à ND de Vie à la suite de Geneviève, rentrée à Pâques 1957, et Chantal, rentrée en octobre 1959, admiratives des « religieuses » de l'institut carmélitain qui gère le cours ND de France où elles ont fait leurs études), Odile et Roseline sont en 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup>, François-Régis qui invite 40 personnes pour une fondue) ; en novembre 1961 la famille rend visite à Geneviève qui fait ses études au centre de formation de travail social de Peynier et dépose Hélène à ND de Vie au grand dam de Hubert et de grand père qui considèrent qu'il y en a déjà deux, puis emmène Geneviève à ND de Vie et la ramène le jour-même pour la messe pontificale à la cathédrale en l'honneur de Saint-Lazare, elle reste à diner pour la première fois depuis longtemps, elle a 21 ans, elle est rentrée à 18 ans, Christian note : « elle a 6 ans de plus que moi, je ne l'ai pas vraiment connue » ; pour Noël 1961 François-Régis, Hubert et tante Solange arrivent, la crèche est mise en place, des toiles roses sont installées sur les murs du salon, visite à « l'oncle » André Gautier, parrain d'Odile, tante Mithé envoie son grand paquet annuel et familial ; Christian va avec son père le 24 décembre pour le repas copieux servi aux quelques 200 « clochards » en présence du maire, du préfet et de Mgr Lallier à l'asile de nuit tenu par les frères de Saint Jean de Dieu, le réveillon est familial et répartition des cadeaux, puis la famille se disloque, chacun s'en va vers ses activités, Solange est peinée de repartir si vite avec Hubert vers Paris, elle aurait voulu voir les Santiago ainsi que les 3 sœurs à NDV, repas du 25 décembre avec les Rousseau (Mme, Bénédicte, Hervé, pendant qu'Odile a rejoint M. Rousseau, Sabine et Aliette à Jausiers) et les Gignoux, visite des Santiago, et journée à NDV le 26 décembre ; Xavier l'emmène à Nice pour une discussion sur les jeunes des conférences Saint-Vincent de Paul, Christian prend le train pour Nice, il y a beaucoup de soldats accompagnés d'un proche jusqu'à Saint-Raphaël, le président des Conférences St Vincent de Paul, M. Mouterne, prend la parole au palais des expositions, la cinquantaine de jeunes participants viennent du sud de la France et d'Italie, les débats se suivent, repas et réception en mairie par un adjoint au maire : le père Charon est

père spirituel des Huma, Rhéto et Philo-math. Il y a une bonne espagnole Aurora qui rend bien des services (couvert, poubelle, lait, pain...) ; les disputes entre papa et maman sont souvent dues à des malentendus ; acquisition d'un « appareil extraordinaire tout neuf », un Grunding pour écouter radio et disque en janvier 1962 ; en janvier 1962 Marie-Pierre de Ligonès est emmenée à ND de Vie, elle est très contente de retrouver ses amies, la voiture fait un nouveau parcours pour Venasque, par Cadenet et Villelaure, Hélène est resplendissante de joie, Chantal est très gaie, au retour la voiture ramène à ND de France Mlle Paucis ancienne surveillante générale et prof de philo, une autre fois la voiture ramène Mlle Rémy, la directrice du Cours ND de France ; le passage de Michel de Reure le 7 février 1962, il raconte milles choses sur Chercell et l'Algérie, il a fait la PMS, les EOR, il est sous-lieutenant depuis 5 mois, Christian le trouve « formidable » ; en mars 1962 le père Marie-Eugène, fondateur de ND de Vie, attrape une syncope lors d'une conférence au Cours ND de France devant une assistance très nombreuse, on avait tenté de le dissuader de faire cette conférence, il a répondu « J'ai quelque chose à apporter à ces gens » ; le 26 décembre 1962 la famille retrouve les 3 sœurs à ND de Vie « toutes les 3 aussi joyeuse » mais « Hélène n'a pas l'air encore tout à fait dans le bain », Geneviève n'est pas encore tout à fait remise de son otite et Chantal très calme « fait un peu la morale à ses sœurs » ; le même jour, Hubert est bloqué avec Solange partie précipitamment sans son sac, à Salon pour la nuit du 25-26 décembre car la Dauphine est en panne, il n'arrivent à Lyon qu'à 13h, la voisine de Solange, Mme Bonneton, a heureusement un double des clefs de son appartement ; Christian est toujours dans la chambre qu'il partageait avec François-Régis, Louis vient prendre sa place ; fin décembre 1961 en voiture avec papa visite aux tantes à Lyon (Solange et Yvonne) avec balade au bord du Rhône et déjeuner avec Nicole, fille de Yvonne, et ses 2 fils, visite à Charvieux village naissance de Xavier et à Colombier dont le château d'Eymeric de Leusse appartient maintenant aux Pères du Saint-Esprit, avec visite de la tombe du père de Xanier, le repas du nouvel an 1963 se passe au restaurant offert par André de Boissieu, et l'après-midi est l'occasion de connaître Henri, leur fils, Juliette et leurs 3 enfants, le voyage est l'occasion rencontrer l'oncle Ra, le grand-oncle Raphaël, 85 ans, très sportif il est capable de faire 100 km à vélo, sa femme dite la Rate, 80 ans, très pieuse, et Raymond de Leusse, bon ami de papa, et Mélita dont la jambe droite est 3 fois plus grosse que l'autre, dont les fils Pierre, 20 ans, très brillant, est à Sciences Po il voudrait être ambassadeur, et Marc 18 ans est en première, un peu en retard, il veut être journaliste, il y a aussi Marie-Christine, 16 ans, et Marie-Odile, 9 ans, la chouchoute de la famille, nous passons aussi à Bourg Argental aux Gignoux qui ont une usine de papiers peints, puis à Roanne où Xavier est heureux de retrouver 25 ans plus tard un vieux copain de l'Ecole de Commerce de Lyon, M. Lecomte ; au retour de ces vacances de fin d'année 1962, Odile revient de Jausiers resplendissante de couleurs et François Régis est très content lui aussi, les petits sont chez les Santiago, le 4 janvier Louis part en classe de neige à Jausiers, quelques jours plus tard il pleure, attendant ses parents, il a mal au poignet, il veut retrouver ses habitudes et sa famille ; la cousine Thésou (Thérèse de Pissy) revient de vacances et Nicolas Gignoux aussi, ils logent à l'Armande ; un dimanche de novembre 1962 on va chercher Geneviève à Peynier, dans son école d'éducatrice, on l'amène au restaurant puis au col Sainte Anne, aux villages de Cadolive, Miment, et Saint-Savournin avec son église neuve qui remplace celle qui s'est effondrée sur une mine de charbon ; janvier 1962 Christian achète avec sa mère pantalon, pull-over, chaussures du dimanche ; à 14 ans Odile a un accident de mobylette en après-midi en se rendant au centre équestre de M. Rieder, elle est amenée par police-secours à l'hôpital de la Conception, 3 dents de sa mâchoire

inférieure sont déchaussées, Xavier se fait beaucoup de souci, Claude va la voir tous les jours à midi et Xavier en début d'après-midi ; voyage en Corse à Pâques 1962 Papa emmène François-Régis, Roselyne, Odile et Christian « voyage formidable », tout le tour de la Corse et retour sur le Sampiero Corso ; Hubert a la permission de sortir de la clinique où il vient d'entrer « état nerveux déplorable », il est très maigre ; visite à Geneviève à Peynier, on ne la verra plus pendant 3 mois car elle est envoyée ailleurs et pendant les 2 mois de juin et juillet il n'est plus possible d'aller voir Hélène et Chantal à NDV « ordre des supérieures » ; de retour de pèlerinage à Chartres, Christian arrive à Paris chez grand-père qui l'attend avec Hubert, et Mme Liard, il « rayonne de joie », le lendemain Hubert emmène Christian à la messe à Montmartre, ils vont voir quelques chefs-d'œuvre de peinture, l'après-midi Mithé les invite avec du thé et un bon gâteau puis ils vont voir Horace 62, une vendetta corse à suspense ; début juillet 1962, Hubert sort de clinique presque rétabli ; journée à la Sainte-Baume avec les Rubat du Mérac, balade jusqu'à la grotte ; Christian vend des tourterelles à Mme Rougier, du couple de jardiner de l'Armande et travaille au bureau de son père quelques jours, pour se faire quelques sous, il n'est pas allé en camp de JEC en juillet où le sollicitait le père Charon, il a fallu choisir entre le camp et l'éventualité d'un séjour en Angleterre ; visite à Hélène - qui a fait sa prise d'habit - et Chantal à NDV à la mi-juillet 1962 ; Théâtre aux Etoiles, au Pharo, spectacle formidable de gymnastes japonais (cheval d'arçon, poutre d'équilibre, anneaux, barres parallèles, sauts périlleux, roulades roues et contorsions en tous genres, force, souplesse, agilité, grâce et rythme) en famille avec Hubert, Roselyne et les parents, avec Aliette et Hervé Rousseau ; pour le mois d'août, lever tôt familial en direction de Briançon, pour rencontre le patron des chalets Bayrou, longue négociation pour la construction du futur chalet de Monétier, visite du terrain acheté, certains des arbres qu'on a planté sont morts, la famille loge à l'hôtel du Cours à Monétier, au retour sur la route les embouteillages sont là (à Serre-Ponçon 6 km et à l'arrivée sur Marseille avec son traditionnel accident du dimanche soir)

*Les films, documentaires et pièces de théâtre*, à l'extérieur et à la télé à chaîne unique font l'objet d'analyses parfois longues : Sherlock Holmes, les Galapagos, le Médecin Volant, le Train sifflera trois fois, Dubrovski d'après Pouchkine, le Défroqué, Newsy, La Reine morte, la Vieille fille, Grand'Rue, L'Ecole des contribuables, Douze hommes en colère, le Testament du Dr Cordelier avec Jean-Louis Barrault, les Travaux d'Hercule, les Deux orphelines, la Belle et la Bête, Exodus, Madame de, les Jaloux honteux de l'être, soirée Bourvil, le Meurtre de Pierre III, les Cinq sois de Lavarède, le Massacre des innocents, Si tous les gars du monde, Jeu de l'amour et de la mort, Laurel et Hardy, les Canons de Navarone, la Poursuite infernale, un Bon petit diable, Les montagnards sont là avec Laurel et Hardy au Tyrol, Othello de Shakespeare, la Jeune fille de Bunuel (un film dur, Xavier n'aurait pas voulu que Christian le voit), Fantôme à vendre de René Clair (auteur de A nous la liberté en 1931, puis de ce film en 1936, avant sa période américaine pendant la guerre, et ses films d'après-guerre Ma Femme est une sorcière et de Tout l'or du monde, Bechet de Jean Anouilh, au Gymnase, avec Bruno Cremer (Christian est avec sa mère, il a la surprise de voir parmi les spectateur Daniel Hardouin et Jean Barkhausen avec leurs parents) dont le père Pontet est plutôt critique, Ben-Hur avec Charlton Heston, le Collier de la Reine, Fantasio d'Alfred de Musset, le Malade imaginaire de Molière, le Luthier de Crémone de François Coppée, le Cid de Corneille avec le père et le fils Etcheverry (Robert et Michel qui avaient déjà joué ensemble dans la Reine morte), La Fayette (avec Michel Le Royer), le feuilleton télévisé Lancelot, Aventures dans les

îles du Pacifique, le Mariage de Figaro au cinéma avec Jean-Pierre Cassel, un Cœur simple de Gustave Flaubert, Correspondant 17 de Hitchcock, Regain avec Fernandel, les Nouveaux aristocrates, l'Épingle dans la série des Cinq dernières minutes, les Tuniques écarlates avec Gary Cooper, la vie de Vincent Scotto, le Carrefour d'enfants perdus « le plus beau film que j'ai vu sur les enfants », El Cohecito de Marco Ferreri, la Main du diable avec Pierre Fresnay, émission TV de Pierre Sabbagh L'homme du XX<sup>ème</sup> siècle sur l'Académie française, la Dialogue des carmélites pièce de théâtre de Georges Bernanos, l'Ile Nue « beau et émouvant, c'est peut-être le meilleur film que j'ai pu voir jusqu'à aujourd'hui », la Passion de Jeanne d'Arc de Dreyer très réussi quoiqu'avec trop de gros plans, poignant, pénible et réaliste, la Dame aux Camélias adapté pour la TV par Marcel Pagnol, le court-métrage Pacific 231 une réussite sur la puissance et la vitesse, la série TV John Drake captivante d'une demi-heure à chaque fois, Andromaque à la salle Mazenod, un véritable navet, la Caporal épinglé avec Jean-Pierre Cassel et Pierre Brasseur, la mère de Marc Semionovitch Donskoï tiré de l'œuvre de Maxime Gorki, grande propagande communiste, la Loi du Seigneur western chez les Quakers avec Gary Cooper pendant la guerre civile, le Tombeur de ces dames avec Jerry Lewis sans intérêt, Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand avec Daniel Sorano

*Les lectures* de quelques livres (Le Fleuve, roman sur une famille catholique qui vit en Inde), Damaz lui prête les Bestiaires de Montherlant, Nungesser, le chevalier de la mort, l'aviateur aux 200 victoires et aux 45 blessures, les Bestiaires de Montherlant, le Meurtre de Roger Ackroyd d'Agatha Christie, César de Marcel Pagnol, Courrier Sud de Saint-Exupéry ; Dieu parlera ce soir journal d'un garçon de 16-17 ans

*Des amis des parents et les cousins* passent à l'Armande, comme les Santiago (et leurs enfants), les Perronne (avec leur fils François), les Guiol, les Gignoux (avec leur fille Véronique, et avec leur fils Nicolas qui reste en séjour à l'Armande), les Harent, certains viennent prendre des repas comme les Gels, les Cabassons et les de Bez qui étaient cet été à l'hôtel Montagut, les Rousseau avec lequel se fait une balade sur la colline de la Panouse ; tante Annie Renouvin qui vient déjeuner avec son fils Didier de l'âge de Christian ; grande réception à l'Armande le 5 mars 1962, maman a préparé mille petits fours et gâteaux ; Jacqueline Carrelet et sa mère, tante Ginette, viennent déjeuner en mars 1962 ; sortie équitation avec les Guiol et les de Bez aux Pennes-Mirabeau, avec Odile et deux de ses amis ; visites aux Joseph de Leusse à Sanary et aux de Pissy à Frégate ; visite aux Barlatier près de Trets « très débrouillards, ils vivent comme Robinson Crusoé » ; belle journée chez Emile Régis à La Ciotat, grand-père de Michel Fine, bateau dans les canadiens et les périssaires, tennis et grosse pluie, Mme Dumas et ses enfants participent à la journée, elle est enchantée ; les Rubat du Mérac, cousins d'un ami de Xavier, rapatriés de Sétif en Algérie, et leurs enfants Marie-France, Bruno 18 ans, Xavier 16 ans, Laurence 14 ans et Jean-Christian 9 ans, viennent à l'Armande pour quelques jours, très gentils, fatigués, voyage très pénible en 4<sup>ème</sup> classe, près des moteurs, mer très agitée ; M. Dubosc, avec son voilier, le Flint, avec sept autres personnes dont Xavier Rubat du Mérac qui a le même âge que Christian, pique-nique dans une calanque de Pomègue, une autre sortie en mer se passe avec Hubert à Ratonneau et près de Tiboulen, les Rubat du Mérac partent à la fin juillet 1962 dans une maison dans le Gers ; visite familiale chez les Damance à Mazargues ; journée au Brusac avec pique-nique chez les Gignoux, baignade dans une mer « plus encombrée qu'une piscine », avec passage au retour à la petite maison, de 4 pièces, de Robert de Leusse aux Lecques ; visite à Jean Martin, le banquier, dans sa

belle propriété de la Pointe-Rouge Maharadjan, 9ha, « ils sont très gentils et très nombreux » le petit-fils Philippe vient de réussir son bac avec mention ; à Monétier alors que qu'un terrain a été acheté et planté pour le futur chalet, visites aux Hancy qui ont un chalet au-dessous, aux Valdelièvre au Casset, leur dernier enfant Laurent, dont Christian est le parrain a bien grandi, et balades dans les bois avec eux, visite aux Perrone à Névache avec leur petit chalet, leur fils adoptif, François, a 14 ans, qui fait ses études au petit séminaire

*Il y a aussi le reste*, le 10 novembre 1961 Christian va entendre de Gaulle parler au balcon de la Préfecture, le 5 février 1962 il fait un discours à la TV, il parle de la puissance de la France et des Français « indignes » de l'OAS qui font plus de 10 attentats par jour, il annonce que toutes les voitures qui entrent et sortent de Paris seront fouillées, fin février 1962 les pourparlers avec le FLN prennent fin, 18 mars 1962 cessez-le-feu en Algérie, Louis Joxe a signé – avec dans la délégation Bruno de Leusse - avec Belkacem Krim ; en décembre 1961 procès de Marie Besnard et d'Adolf Eichmann à Jérusalem ; la guerre au Katanga entre les forces de l'ONU et Moïse Tshombé ; le février 1962 un nouvel effondrement se produit dans une mine allemande, 150 morts (après trois autres dont un de 400 morts et l'autre de 300 morts) et une grande tempête suivie d'une remontée des eaux de l'Elbe fait 253 morts et des centaines de sinistrés à Hambourg ; le voyage dans l'espace du cosmonaute américain John Glenn en février 1962, après Youri Gagarine et German Titov pour les Russes et Alan Shepard et Virgil Grissom pour les Américains au cours de l'année 1961 ; la grève de la faim des mineurs de Decazeville en février 1962 ; Henri Tisot qui jouait à la télévision dans la série Le Temps des copains, fait son disque sur l'Auto-circulation (imitation du général de Gaulle), joue le rôle du frère de Louis XVI dans le film La Fayette en 1962 ; en novembre 1962 4 à 5 000 personnes englouties au Pérou sous des tonnes de rocher, 10 villages détruits ; 17 mars à Alger l'armée tire sur la foule, 40 morts et 110 à 120 blessés, en France des généraux sont emprisonnés (le général de La Chapelle, un lointain cousin, est transporté aux Baumettes, le général Jouhaud va bientôt être jugé et condamné à la peine capitale, le maréchal Juin est mis aux arrêts de rigueur pour avoir écrit au général Salan, de Gaulle veut qu'on lui donne les pleins pouvoirs lors d'un prochain référendum pour parler avec le GPRA algérien, il y aura 90% de oui au référendum (Xavier a voté non, Claude a voté oui), Georges Pompidou remplace Michel Debré comme 1<sup>er</sup> ministre, l'OAS arrête ses attentats, Salan est condamné à la détention perpétuelle, il y a dès lors un afflux considérable de rapatriés, 2 000 personnes par jour « partout on se met en dix pour les recevoir, les réchauffer et les reconforter », les commodités s'organisent (Xavier fait partie du Comité de liaison pour l'accueil des rapatriés, Claude va assez 4 fois à l'accueil ainsi que Xavier), vote des Algériens pour leur indépendance le 1<sup>er</sup> juillet 1962, les massacres ont cessés, les accord d'Evian doivent s'appliquer, les rapatriés affluent toujours (nous avons reçu 6 familles à l'Armande), beaucoup d'officiers sont encore arrêtés, jugés et condamnés ; en Argentine soulèvement insurrectionnel contre Frondizi qui veut garder le pouvoir ; un 4<sup>ème</sup> cosmonaute fait le tour de la terre, c'est John Carpenter ; le 11 juillet 1962 pour la 1<sup>ère</sup> fois des images télévisées proviennent des USA grâce au satellite Telstar, il y a désormais 3 immenses antennes émettrices -réceptrice aux USA, en Grande-Bretagne et en France ; incendies dans la région et accident de train Paris-Marseille le 31 juillet 1962